

rêver auparavant. Non-seulement le vide des 2,000 chrétiens fut rapidement rempli, mais en 1905, il comptait 26,000 chrétiens et au mois de juin 1913, la mission avait plus de 84,000 chrétiens. Voilà la vertu du sang versé pour Jésus-Christ et une nouvelle preuve de la justesse du mot célèbre de Tertulien.

DON ALESSANDRO.

LOUIS VEUILLOT ET LES CURES DE CAMPAGNE

LOUIS Veuillot a toujours éprouvé pour le curé de campagne la sympathie la plus vive et la vénération la plus profonde. “ Le curé, écrivait-il un jour, c’est l’être au monde que j’aime et honore le plus ; le bon curé, sincère, naïf, compatissant, courageux, le cœur sur la main et sur les lèvres. ” Par une affinité d’âme dont il se sentait fier, tout lui plaisait en lui, “ sa franchise rude au besoin, son amour désintéressé de l’Eglise, son dédain de la gloire humaine, sa générosité envers Dieu et envers les hommes ”. Aussi l’attachement à sa personne et le dévouement à son oeuvre de la majorité du clergé de province furent-ils pour ce lutteur toujours sur la brèche un puissant réconfort : “ C’est bien vous, chers et vénérés amis, écrivait-il à des prêtres du diocèse de Verdun, qui avez été ma joie, ma force et mon modèle dans ce combat de trente-cinq ans. Vous m’avez les premiers donné la main ; vous m’avez soutenu toujours ; ma voix est devenue forte par l’écho que les vôtres lui ont donné... Recevez toutes les bénédictions de mon cœur. ”

Le directeur de l’*Univers* menait contre les ennemis de sa foi un incessant combat qui, pour agréer à sa nature guerrière, n’en était pas moins harassant et souvent écoeurant. Au cours de ses polémiques il fut élaboussé de tout ce que peut distiller de venin “ une plume dans des mains sales ”, et il eut l’amertume indicible d’entendre plaindre “ ses victimes ” par ceux